

### Absenzen an vorgeholten Tagen

In unserer Firma werden die Vorholtage vom Gleitzeitkonto abgebucht. Jede und jeder muss selbst dafür besorgt sein, dass die nötigen Stunden auf dem Konto vorhanden sind.

Eine Mitarbeiterin hat ihre Operation bewusst in die Zeit zwischen Weihnachten und Neujahr verlegt, um möglichst wenig Arbeitsausfall zu generieren. Ein Mitarbeiter war in dieser Zeit wegen eines Unfalls arbeitsunfähig.

Die Firma ist der Auffassung, dass bei beiden die Zeit zwischen Weihnachten und Neujahr vom Gleitzeitkonto abzubuchen sei. Ist diese Praxis gemäss Arbeitsgesetz und GAV noch in Ordnung?

Die mir von Ihnen unterbreitete Anfrage taucht in den Tagen nach Neujahr regelmässig auf.

Es ist tatsächlich ärgerlich, wenn eine Person, die Zeit vorgeholt hat, um die Weihnachtsfeiertage als „Zusatzferien“ zu geniessen, in dieser Zeitspanne wegen Krankheit oder Unfall im Spital oder Bett liegt.

Im Kommentar des ASM/Swissmem zur Vereinbarung in der Maschinenindustrie ist diesbezüglich folgendes nachzulesen: „Nach wie vor gilt, dass Krankheit, Unfall, Militärdienst etc. während der vorgeholten Feiertage nicht zum Nachbezug berechtigen. Vorgeholte Tage sind daher nicht als Ferien, sondern als arbeitsfreie Tage wie Samstag oder Sonntag zu behandeln. Andererseits ist den Arbeitnehmenden bei Absenzen während Tagen, an denen vorgeholt wird, auch die Vorholzeit gutzuschreiben.“ ASM/Swissmem gibt die auch heute geltende Rechtslage korrekt wieder. Es verhält sich weiterhin so, dass eine Arbeitsverhinderung an Vorholtage keinen Anspruch darauf gibt, diese Tage nachzubeziehen bzw. - wie in Ihrem Fall - einen entsprechenden Abzug am Gleitzeitsaldo verhindern zu können. Allerdings muss die Firma sicherstellen, dass eine anteilmässige Vorholzeit bei Krankheit etc. gutgeschrieben wird.

### Absences pendant des jours rattrapés (« ponts »)

Dans notre entreprise, les jours rattrapés sont prélevés sur le compte de l'horaire libre. Chacun et chacune doit veiller personnellement à ce que les heures nécessaires soient effectuées et incluses dans le compte.

Une collaboratrice a volontairement reporté son opération à la période entre Noël et Nouvel-An pour réduire au maximum l'absence au travail. Un collaborateur était incapable de travailler durant cette période en raison d'un accident.

Pour les deux collaborateurs, l'entreprise est d'avis que la période entre Noël et Nouvel-An doit être prélevée sur le compte de l'horaire libre. Cette pratique est-elle correcte, selon la Loi sur le travail et la CCT?

Les premiers jours après Nouvel-An, la question que vous me posez atterrit régulièrement sur mon bureau.

Il est effectivement très désagréable de se retrouver au lit ou à l'hôpital lorsque l'on a rattrapé des heures de travail afin de pouvoir faire le pont entre Noël et Nouvel-An.

Le commentaire de l'ASM/Swissmem de la Convention dans l'industrie des machines mentionne à ce sujet ce qui suit: "Les jours rattrapés ne sont pas des vacances, mais des jours chômés définis à l'avance pour toute l'entreprise. C'est pourquoi une maladie, un accident, du service militaire etc. pendant les jours rattrapés ne peuvent pas repris ultérieurement. En revanche, le travailleur absent pendant des jours où l'on rattrape doit bénéficier du temps rattrapé. » L'ASM/Swissmem reproduit correctement la situation juridique. Il est exact que les jours rattrapés ne peuvent être valorisés par la suite, si une personne n'a pas pu en profiter ou – comme c'est votre cas – d'éviter une déduction correspondante du solde de l'horaire libre. Toutefois, l'entreprise doit garantir que le temps anticipé proportionnel soit bonifié en cas de maladie, etc.